

Dimanche 27 Septembre 2009
Homélie du 26^e dimanche du temps ordinaire
Maubeuge sacré Coeur

C'est dans le désert du Sinaï, au temps de l'Exode que nous emmène, ce matin, le livre des Nombres. Des hommes, des femmes, des enfants y ont dressé leurs tentes. C'est une image que la télévision nous a si souvent montrée, immenses camps de réfugiés, d'exilés cherchant à fuir la violence et la misère, en quête d'une terre promise, d'une vie nouvelle. Cette image ne peut nous laisser indifférent. Ces réfugiés du temps de l'Exode sont nos ancêtres dans la foi. Ces exilés d'aujourd'hui sont nos frères.

Dans le camp des Hébreux, la colère gronde ; une colère alimentée par le temps qui passe, sans solutions, sans perspectives, sans avenir ; le temps qui passe et le découragement. Le peuple Hébreu se nourrit, tous les jours, de la manne, idéalisant à ce qui faisait leur quotidien en Égypte, viandes et poissons, concombres, pastèques, poireaux, oignons, ail. **Tandis que, maintenant, notre vie s'étiolle ; plus rien de tout cela ! Nous ne voyons plus que la manne.**

Qui est responsable de cette situation, de la précarité, de l'incertitude vécue dans ce désert ? Dieu ? Moïse ? Cette interrogation est capitale car elle est un noeud, une clef indispensable pour se sortir de là. En effet, comment lutter, comment agir, comment construire son avenir si on ne se sent pas responsable, si on abandonne les décisions qui orientent notre vie à un pouvoir solitaire : Moïse ou un autre ?

Dieu répond en faisant descendre son esprit sur soixante-dix anciens du peuple. La plupart sont venus sur la montagne, haut-lieu de la rencontre avec Dieu sauf deux restés au camp. Pourtant eux aussi ont reçus l'Esprit et se sont mis à parler au nom de Dieu, à prophétiser. On veut les en empêcher parce qu'ils n'étaient pas là, au bon lieu, au bon moment. Mais Moïse les laisse agir. L'Esprit de Dieu n'a pas de frontières comme l'écrivait Jean dans le quatrième évangile : **Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit.**

Sur les chemins de Galilée, Jésus guérit les aveugles. Il ouvre les yeux à ceux qui viennent entendre sa Parole. Nous sommes semblables à ces gens aux yeux fermés, quand nous obéissons aveuglément à Moïse ou à un autre, à une loi ou à une morale, à un état ou une norme sociale, à une religion. Et ce n'est pas le mot obéir qui pose problème mais bien l'adverbe : aveuglément.

Ce n'est pas une loi que Dieu met sur notre chemin, c'est un homme, c'est son fils Jésus. Être croyant, être chrétien, c'est vivre une rencontre avec le Christ. Ouvrir, lire, prier, partager l'Évangile nous permet de rencontrer Jésus tel qu'il a marqué l'histoire, il y a 2000 ans mais aussi de le rencontrer aujourd'hui, dans ceux qui croisent notre chemin, dans nos choix de vie.

En 2009 comme au temps de Pierre et des apôtres, rencontrer Jésus, c'est nous mettre à son écoute, c'est lui ouvrir notre cœur et notre intelligence et répondre d'un cœur créatif et en pleine liberté. La foi chrétienne est pour chacun de nous, un dialogue avec le Christ. Il ne s'agit pas de suivre le modèle d'une religion organisée, sans choix personnel et sans intériorisation ; mais bien de nous confier à Dieu, dans la foi, librement ; de nous confier à Dieu dans une réponse joyeuse, reconnaissante et humble, une réponse à la révélation qu'il a faite de lui-même.

Chacun de vous qui m'écoutez ce matin, je vous invite à prendre dans les jours à venir le temps de la relecture de ce qui fait votre vie, et comment vous y rencontrez le Christ ? Comment vous vous mettez à son écoute et lui répondez ? Nous n'aurons jamais fini d'ouvrir les portes de nos existences au Christ, de l'écouter et de lui répondre. C'est l'affaire d'une vie entière.

Dieu nous crée en hommes et en femmes libres et responsables. Aux douze apôtres qui à leur tour veulent empêcher un homme de chasser les esprits mauvais sous prétexte qu'il n'est pas des leurs, Jésus répond : **Ne l'empêchez pas... celui qui n'est pas contre nous est pour nous.** L'Esprit ne souffle pas seulement sur le groupe des disciples mais aussi sur tant d'autres.

Dieu nous crée en hommes et en femmes libres et responsables. Et il faut bien cela pour accueillir et comprendre les phrases qui concluent l'évangile de ce jour. **Et si ta main t'entraîne au péché, coupe-la... Si ton oeil t'entraîne au péché, arrache-le. Il vaut mieux entrer borgne dans le royaume de Dieu que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne...** Face au péché, à la tentation qui ronge notre terre et le coeur des hommes, ce n'est pas en appliquant ces phrases, sans chercher à les comprendre que nous agissons en disciples de Jésus. Mais c'est bien en jetant dans la balance, notre liberté créatrice et notre responsabilité vis à vis de nos frères. C'est en interprétant ces phrases et en imaginant des solutions aux questions qu'elles posent

Ce matin dans plusieurs de nos églises, la messe a été préparée par des membres de la conférence saint Vincent de Paul. Deux visages les éclairent, ceux de Vincent de Paul qui vécut au 17^e siècle et de Frédéric Ozanam, homme du 19^e siècle. Vincent et Frédéric, deux géants de la charité, de l'amour, deux hommes libres. Leur imagination, leur audace, leur créativité ont été leur réponse à l'évangile, à la parole du Christ. Leur imagination, leur audace, leur créativité ont tracé des chemins nouveaux, des chemins sur lesquels se sont aventurés et s'aventurent encore tant de chrétiens au fil des siècles et aujourd'hui. Leur foi devient une source créatrice, une source d'action et d'amour.

Dieu n'a pas terminé, n'a pas achevé la création du monde avec l'homme. Dieu a créé un monde ouvert, inachevé. Dieu a fait de nous des hommes et des femmes libres et responsables, en charge de continuer la création du monde. Et il y a là un élément important de la relecture de notre vie que de chercher comment nous sommes créateurs, à quoi, à qui nous apportons notre pierre, notre contribution ; de chercher comment nous faisons exister le monde qui nous entoure et les frères et les soeurs avec qui nous le partageons.

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples dit le Psaume 118. Cette loi, Jésus nous la fait vivre dans l'amour de Dieu et du prochain. Cette loi, il nous appelle à la vivre et à la partager en hommes et en femmes libres, responsables et créateurs.

Amen.